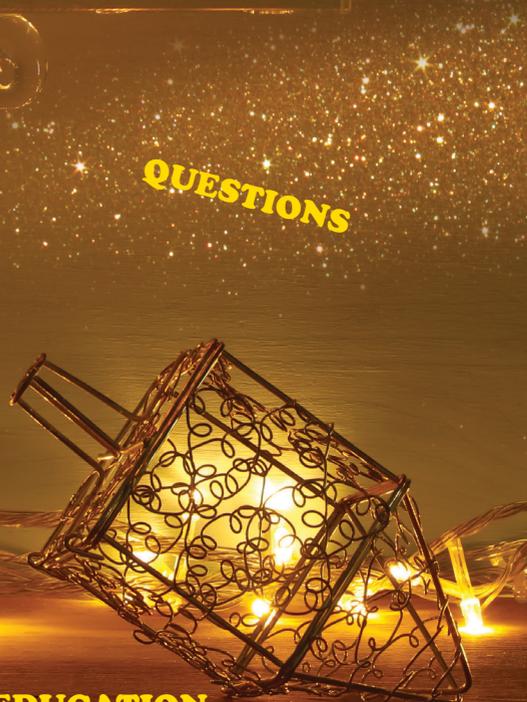




# IGUERET HASSOFER

N°2 - La Lettre du Sofer - Kislev 5780 (2019)



**EDUCATION**

## **SOFROUT**

*La Guéniza*



## **'HANOUKA**

*Petite bougie, grande lumière*



## **L'HUILE D'OLIVE**

*Les bienfaits de l'huile d'olive*





**L'équipe de Igueret Hassofer vous  
souhaite une très bonne fête de  
'Hanouka**



**IGUERET HASSOFER**

**Éditeur de la publication :**

**Association STAM Hessed**

Marseille 10ème

stam.hessed@gmail.com

www.stam-hessed.org

**Directeur de la Publication :**

Anthony Daniel ROSE

**Rédacteur en chef :**

Rav Shlomo Raphaël LASRY

**Rédacteurs :**

Rav David LEVY, Rav Acher BERROS, Rav 'Haviv  
DANESH, Rav Shlomo Raphaël LASRY, Rav Yossef  
BANON, Jonathan DAYAN.

**Imprimerie :**

Onlineprinters GmbH

Dr.-Mack-Straße 83

90762 Fürth

Allemagne

ISSN : 2680-8668

Dépot légal : Décembre 2019

Tirage moyen : 2 500 exemplaires

Périodicité : Trimestrielle

*Crédits photographiques : Beth Haketiva, Shutterstock,  
Wikipédia*

*Les responsables de l'association et de la publication ne  
partagent pas tous les points de vue des annonceurs.*

*Il est strictement interdit de transporter cette revue Shabbat.*

# La vraie lumière

A חנוכה ('Hanouca) nous lisons על הניסים (Al hanissim) ou les חכמים (Sages) ont fait ressortir que la victoire contre יון (Yavan, Grèce) était focalisée sur la מנורה (Menorah).

La מצוה (Mitsva) de חנוכה est basée sur l'allumage de la חנוכיה ('Hanoukia) alors que nous savons que les décrets des Grecs concernaient שבת (Shabbat), מילה (Brit Mila) ראש חודש (Rosh 'hodesh). Il semblerait que le combat principal contre les Grecs était la מנורה (Lumière) de la מנורה.

Au début de בראשית (Béréshit) il y a une allusion aux 4 גלויות (Exils). Le גלות de יון dans ce passage est caractérisé par le חושך, l'obscurité. Cela semble étonnant puisque יון avec toute leur חכמה (Sagesse) aurait dû être représenté par la lumière, la lumière de la sagesse.

**Rav Pinkous** זצ"ל nous fait remarquer que la lumière et l'obscurité ne changent rien dans le fond mais uniquement dans l'apparence. L'obscurité ne fait pas disparaître un objet mais par contre, nous empêche de le voir.

Pourquoi donc cet acharnement contre les Grecs sur la מנורה ? comment se fait-il que יון représente le חושך ?

Dans בראשית, lors de la Création, il n'est pas mentionné יהי כן (Cela fut ainsi) qu'à partir du 2ème jour. Pourquoi lorsqu'on parle de la lumière il n'est pas précisé יהי כן ?

מים expliquent que la מנורה du 1er jour a été enfouis. Cette lumière n'a pas duré comme on le sait, il s'agit de אור הגנוז (Or haganuz).

Au moment de l'inauguration du משכן (Tabernacle), le texte commence par parler des נשיאים (Princes des Tribus), ce que nous lisons à חנוכה. Un peu plus loin, dans la פרשת בהעלותיך (Behaalotekha), on parle d'abord de la מנורה et ensuite des קורבנות (Korbanot, sacrifices).

Pourquoi ne pas commencer par les קורבנות qui sont le but même du משכן ?

C'est pour nous préciser " אהרון " ויעשי " כן " Il fallait commencer par dévoiler cette lumière enfouie en parlant de la מנורה.

Au temps des Grecs les כוהנים (Cohanim) ont d'abord œuvré pour ramener la מנורה.

C'est cette lumière qui donne un sens à notre עבודת ד' (Service divin).

Au sujet des bougies de חנוכה, il est écrit אין לנו...בהן (Nous n'avons pas le droit de nous en servir) car cette lumière n'est pas là pour nous servir mais pour nous éclairer, nous révéler la sainteté de notre תורה.

La תורה est symbolisée premièrement par le ארון (Arche) avec les לוחות (Tables de la Loi), tel un diamant dans son écrin. Il s'agit de la תורה Torah écrite.

Deuxièmement, par la מנורה, ce qui fait référence à תורה שבעל פה (Torah orale) au travers de la Guemara et ses commentateurs qui nécessite un travail difficile. (Moshé Rabbenou regardait les lumières de la מנורה afin de comprendre les enseignements profonds de la תורה.) Cette תורה nous exige de nous soumettre à un maître. Les Grecs ont demandé une traduction de la תורה aux חכמים pour l'interpréter à leur façon

Cette תורה est une תורה sans lumière, c'est pourquoi ils s'en prirent à la מנורה.

Dans לשכחם מתורתך, על הניסים, nous précisons תורה, pour faire oublier Ta תורה.

Ce que nous disons בלבד (Mais seulement pour les voir) nous rappelle l'élève qui regarde son maître lorsqu'il lui enseigne.

Alors que les Grecs voulaient une תורה sans maître pour l'éclairer.

Lorsqu'il n'y a plus cette lumière, alors c'est l'obscurité car on peut l'interpréter à notre gré, dévier du אמת (Vérité) sans s'en apercevoir car elle est חכמה quand même.

**Rav David LEVY**  
**Kollel Kéhilat Yaakov**

## N° 2 - 'HANOUCA - TEVET - CHEVAT 5780 - 2019

<b>Edito : La vraie Lumière...</b>	<b>P. 3</b>
<b>'Hanouca : Petite bougie, grande lumière</b>	<b>P. 4-6</b>
<b>10 Tevet</b>	<b>P. 7</b>
<b>Sofrouit : La Guéniza</b>	<b>P. 8-9</b>
<b>Questions halakha</b>	<b>P. 10</b>
<b>Education</b>	<b>P. 11</b>
<b>Paroles d'élève</b>	<b>P. 12</b>
<b>Divers</b>	<b>P. 13-14</b>
<b>Teva : L'huile d'olive</b>	<b>P. 15</b>

# 'HANOUCA

## Petite bougie, grande lumière



Dans le froid et l'obscurité de l'hiver, la « petite » fête de 'Hanouca se distingue par sa lumière.

« Petite », tout d'abord, parce qu'elle n'a pas d'origine explicite dans la Tora et naît d'une injonction rabbinique. Sa période de 8 jours n'est même pas fériée. Elle ne s'annonce ni par un grand remue-ménage ni par une fatigante construction, elle ne nous bouscule pas en préparatifs ni ne nous dérange excessivement pendant sa durée. Elle ne coûte pas grand-chose et réjouit son monde, en famille, après une dure journée de labeur autour de la chaleur du radiateur ou de la présence des gens qu'on aime, de délicieux beignets sortant tout juste de la poêle et de discrètes bougies !

Mystérieusement plantée en plein milieu de la saison hivernale, elle constitue un véritable « break » et casse la routine qui s'est installé depuis Soucote ; nous fait sortir du spleen ambiant pour une semaine féérique aux scintillements lumineux ; en attendant d'autres moments festifs plus ... expansifs !

Or, cette fête aurait pu se célébrer en grandes pompes : Historiquement, les Macabim, famille de Cohanim, éduqués à promouvoir la paix et l'amour entre les individus, se mettent à organiser la guerre. Ils sonnent la révolte contre les Grecs au pouvoir et embarquent les Juifs de l'époque dans la première guérilla au monde, élaborent des actes de sabotages qui inspireront par la suite toutes les armées.

Comme nous le citons dans la prière spécifique de 'Hanouca, des héros aguerris sont battus par de faibles amateurs, des hordes nombreuses par une poignée de soldats, des mécréants par des Justes, des impies par des purs, des bandits armés par des novices plutôt habitués à étudier la Tora...

En soi, une victoire militaire aussi éclatante en l'an 3620 (-140 de l'ère civile) ne devait sûrement pas être anodine. Dans n'importe quelle civilisation, ce genre de succès militaire aurait été honoré par une démonstration de force, un défilé militaire d'unités diverses leurs armes au clair, le son de la trompette pour un salut solennel au drapeau, des hommages aux officiers et sous-officiers et à leurs stratégies savantes ainsi qu'à ceux tombés au champ d'honneur, une distribution de médailles et de promotions, en décrétant des grades aux valeureux survivants, etc...

Nos Sages, a contrario, ont choisi d'illustrer tout ceci par un simple allumage. Un peu d'huile ou de cire, une mèche et une allumette. Quel matériel ! Certes, on va rajouter chaque jour une bougie ou une fiole d'huile afin d'augmenter le nombre d'allumages en fonction du nombre de jours mais ce, pour la forme Méhadrine de la mitsva, pour celui qui souhaite montrer son affection à l'accomplissement des mitsvot et à leur embellissement. Et c'est tout !?!?

# 'HANOUCA - Suite

Il a fallu que les Béné Israël de toutes les générations, dans un même esprit, et afin de donner du volume à la célébration, initient la coutume de rajouter de l'huile : beignets, fritures, latkes, sfenj... car ça semblait manquer !

Cependant, l'histoire de 'Hanouca ne se résume pas seulement à une bataille militaire. L'oppression des Grecs s'est manifestée dans tous les domaines de la vie juive : Avant tout, ils ont interdit aux juifs d'étudier la Tora (sachant qu'elle est à l'origine de la vitalité et du dynamisme du peuple et de sa jeunesse, l'unique et véritable source de la pratique de tous les commandements). Puis, ils ont étroitement surveillé et sévèrement puni ceux qui pratiquaient trois mitsvot précises : Le Chabbat, la Brite Mila, circoncision et le calcul du Roch 'Hodech-la néoménie.

Comment le choix des Grecs s'est porté sur cette sélection de mitsvot ? C'est parce que, justement, elles définissent l'attachement à un mode de vie centré autour d'une croyance totalement contraire à la civilisation helléniste.

En effet, la beauté sublimée du corps grec ne s'accorde pas avec l'apparente mutilation de la circoncision juive (Brite Mila, une **alliance spirituelle** indéfectible avec D.) ; le temps qui s'égrène dans une routine répétitive, l'angoisse du temps qui passe et nous échappe, ne correspond pas à la régularité hebdomadaire de fêtes sabbatiques qui positionne D. en Maître du monde, marquant un certain contrôle du temps (Chabbat, véritable moteur, **source d'énergie** de la semaine) ; la succession des saisons d'un calendrier (julien, grégorien, révolutionnaire ou autre...) apparemment lié à la nature et que l'on subit, qui nous épuise, face à la régénération mensuelle, prônant une philosophie de l'action dans une vie sans cesse en renouvellement ('Hodèch provient de la racine hébraïque 'hadach-**neuf**) bien plus proche du cycle de la Nature.

Ces trois actions sont donc typiques d'une vigueur étonnante de la foi juive qui s'opposait en

son temps à la culture de la Grèce Antique : Le contrôle du corps et du temps, qui engendre aussi la volonté de maîtriser le lieu, enlève à l'être humain l'imprévu qui fait tout « le sel de la vie ». Ce besoin obsessionnel du contrôle a, par la suite, été analysé par les psychiatres pour nous informer, des siècles plus tard, qu'il est à la base des névroses et autres comportements psychotiques. Alors que dans le modèle de vie établi par la Tora, la capacité à gérer les événements permet d'intégrer les situations inattendues, sans pour autant se débarrasser d'un emploi du temps structuré, calculé à l'avance.

Par exemple : Un travail n'étant pas terminé avant Chabbat, est considéré comme fini, inexistant quand démarre, à l'allumage des **bougies**, ce jour saint.

Une naissance dont on ne peut pas indiquer le moment exact avec certitude annonce l'organisation rapide (en quelques jours, selon l'état de l'enfant) d'une cérémonie de Brite Mila, comprenant repas et réjouissances, dans une certaine panique parfois, mais qui apportent tant de joie et de **lumière** dans le foyer.

Tout ceci, dans l'attente que, chaque mois, chacun des membres de ce peuple trouve l'inspiration pour se remettre en question et se renouveler tel la lune dont le nouveau cycle présente ce caractère précieux de dévoiler mensuellement une nouvelle facette de son **éclat lumineux**.

Comprendrons-nous pourquoi nos Sages ont réduit cette commémoration à brûler un peu d'huile dans une 'hanoukia, maintenant ? Quel est leur message ? En fait, l'allumage de 'Hanouca raconte exactement tout ce que nous venons d'exposer. Ces trois mitsvot particulières resplendissent parmi les 613 et leur aura se dégage pour égayer notre vie et nous éviter une existence morne, en illuminant notre quotidien.

La sémantique est belle, tout ça, ce sont de bien jolis mots et un bien beau discours, mais encore ! Comment les Béné Israël, **actuellement**, pourraient accomplir ces mitsvot et en retirer de la lumière ? Concrètement, que faudrait-il faire, sachant que tous



# 'HANOUCA - Suite

les Bénédiction Israël n'ont pas encore un niveau équivalent d'engagement et d'attachement à toutes les mitsvot ? Y aurait-il un élément qui permettrait de faire l'amalgame et, par cette alchimie, de percevoir **LA Lumière** ?

L'inspiration divine a précisément, mais inconsciemment, fourni aux Grecs l'idée de transmettre un message au peuple du message : En sélectionnant les lettres de ces mitsvot particulières, on trouve le **ש** de Chabate ושבט; le **מ** de Mila מילה ; et le **נ** de 'Hodésh חודש; ainsi, on obtient le mot **שמח** = joyeux, cette joie qui devrait être l'ingrédient fondamental de toute mitsva, quelle qu'elle soit ! Comme le sous-entend le verset de Devarim (28,47) dans lequel HAKADOCH BAROUKH HOU reproche aux juifs d'en être dépourvu quand ils Le servent. Car la joie, l'enthousiasme que l'on déploie en accomplissant la mitsva lui confère une dimension supérieure. Elle démontre, plus que tout autre indice, combien nous sommes attachés et impliqués dans notre relation avec D..

Aimer, c'est bien ! L'exprimer, c'est mieux ! C'est donc comme cela que l'on peut accomplir une autre mitsva fondamentale : « Tu aimeras ton D. de tout ton cœur, de toute ton âme et par tous tes moyens. » Beaucoup de commentateurs posent le problème suivant : Comment peut-on exiger l'amour de quelqu'un ? Si je n'aime pas quelqu'un, personne ne peut m'y contraindre ! Et, a priori, c'est aussi valable pour l'amour qu'on aurait envers D.. Nos Sages nous dévoilent qu'accomplir les mitsvot nous amène à aimer D. car on réalise Sa volonté. Plus que cela, nos Sages nous apprennent que la manière de pratiquer les mitsvot compte aussi : Le plaisir et l'entrain qu'on y adjoint ajoutent au simple rite. Le mérite de la mitsva en est grand car

l'illumination qu'elles véhiculent est prolongée par cette joie.

Voici le discours de cette lumière des bougies de 'Hanouca qui symbolise par cette flamme (double sens !) l'enthousiasme et la joie de pratiquer ces commandements. Qui mieux que les Grecs pour véhiculer cette idée de l'esthétisme ! Mais, à nous de l'adapter dans une version purement juive : La beauté suprême de la Mitsva est la joie qu'on y mêle. N'oublions pas le **ל**-לימוד étude de la Tora, cette mitsva au cœur des interdictions de culte promulguées par les Grecs : En faisant précéder sa première lettre, le **ל**, au mot **שמח**, apparaît le verbe **לשמח** qui peut vouloir dire "se réjouir" autant que "réjouir autrui". Ce verbe traduit une action en miroir : Lorsqu'on est joyeux, et surtout dans les mitsvot, on déclenche la joie autour de soi, l'énergie de cette mitsva irradie comme la lumière de cette bougie de 'Hanouca qui brille plus fort dans l'obscurité de l'hiver et de l'exil.

**Rav Acher BERROS**

**A la mémoire de mon papa**

**Isaac Berros ז"ל**

*Décédé le 4ème jour de 'Hanouca 5756*

לעינא א"מ יצחק בן מסעוד בן-ראש ז"ל  
נלב"ע יום ה' כ"ח כסלו תשנ"ו  
נר רביעי דחנוכה  
תניצ'ב'ה



# 10 TEVET

**Le jeûne du 10 Tevet est unique par rapport aux autres jours de jeûne mentionnés dans les prophètes.**

Tout le monde convient que lorsque les autres jeûnes tombent le jour du Shabbat, ils sont repoussés. En ce qui concerne le 10 Tevet, il y a l'opinion unique apportée par l'**Aboudraham** que même si le 10 Tevet tomberait le jour du Shabbat, nous l'observerions comme nous le ferions pour Yom Kippour (voir **Beit Yossef, Ora'h 'haim 550**). La raison vient d'un verset dans **Yé'hezkiel (24: 2)** qui décrit le 10 Tevet par les termes «*b'etzem hayom hazeh*», ce jour-là, indiquant qu'une composante essentielle de ce jeûne est qu'il se produise ce jour même.

Ce point de vue, cependant, doit être compris à la lumière du fait que même Tisha b'Av, qui commémore la destruction du Beit Hamikdash, ne prévaut pas sur le Shabbat. Qu'est-ce qui distingue le 10 Tevet des autres jours de jeûne?

Même si cette halakha n'a pas d'application pratique, puisque le dixième de Tevet ne tombera jamais réellement le Shabbat, en explorant la réponse, nous arriverons néanmoins à une compréhension plus profonde de la nature de cette journée remarquable.

Le **'Hatam Sofer** (*Torat Moshe, Drasha 'Het Tevet*) nous dit que, historiquement, le 10 Tevet, le Beth Din shel ma'alah, la Tribunal céleste, jugeait la question de la destruction du Beit Hamikdash.

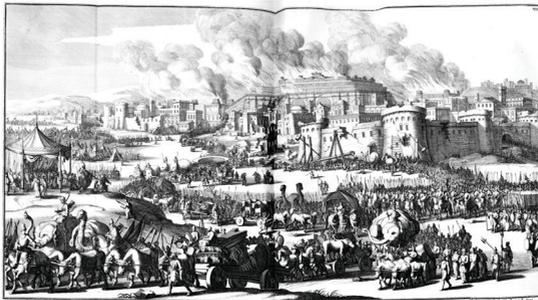
C'est ce jour-là que le verdict final de sa destruction a été convenu, et c'est ainsi que le siège entourant Yerushalayim a commencé. Cependant, ce n'était pas un événement unique. Chaque année, le dixième de Tevet, le Tribunal céleste se rassemble et réévalue si le Beit Hamikdash sera détruit, car on nous dit que chaque génération ou cours de laquelle le Beit Hamikdash n'est pas reconstruit, c'est comme si c'était dans cette génération qu'il avait été détruit (*Yerushalmi, Yoma 1: 1*).

La halakha dicte que l'on ne peut pas jeûner le Shabbat parce qu'elle éloigne de la mitsva de oneg Shabbat, délice du Shabbat. Cependant, si quelqu'un est dérangé à cause d'un rêve et souhaite jeûner, il peut le faire même le Shabbat (*Ora'h 'Haim 288: 1, 4*).

La raison en est que le rêve bouleversant est un moyen de communiquer, qu'il existe un jugement potentiellement inquiétant contre l'individu et, en jeûnant, cette personne a la possibilité de revenir sur ce jugement (voir *Chabbat 11a, Ta'anit 12b*). Étant donné que le jeûne a le pouvoir de soulager la détresse de l'individu, le jeûne est considéré plus pour lui comme un oneg Shabbat que de manger (**Rashba, Berachot 31b** au nom de **Rav 'Hai Gaon**). Par conséquent, il est autorisé à jeûner.

Avec cette compréhension, nous pouvons maintenant expliquer la nature unique du jeûne du 10 Tevet contrairement aux autres jeûnes. Le **'Hatam Sofer** explique que cette journée de jeûne est similaire au jeûne dû à un rêve inquiétant, car il vient également annuler le jugement malheureux proclamant que le Beit Hamikdash doit rester en ruine.

Il découle de ce qui précède que le jeûne du 10



Tevet le jour du Shabbat n'enlève rien à la mitsva de oneg Shabbat, car grâce au jeûne, on est en mesure d'annuler le décret de destruction du Beit Hamikdash.

Le **Rambam** dit: Il y a des jours où tous les Juifs jeûnent à cause des calamités reçues. Ceci afin d'éveiller les cœurs et d'ouvrir les voies du

repentir, et de servir de rappel de nos mauvaises actions et des actions de nos pères qui étaient similaires aux nôtres, ce qui a causé à nous et à eux ces calamités. Par ce souvenir, nous nous repentirons et fixerons nos voies ... (*Hil'hot Ta'anivot 5: 1*).

Il ressort clairement des paroles du **Rambam** que le jeûne a pour but de déclencher la téchouva, le repentir. Tout comme le jeûne pour un mauvais rêve n'annule le décret que s'il est suivi d'un repentir (*Sefer 'hassidim 226*). De même le jeûne du 10 Tevet devient puissant dans la mesure où nous améliorerons nos comportements. Pussions-nous tous contribuer à porter un jugement favorable sur le 10 Tevet et mériter ainsi de voir rapidement la reconstruction du Beit Hamikdash de nos jours. Amen.

**Rav 'Haviv DANESH**

*Traduit de l'anglais avec l'autorisation des institutions*

*Ohr Somayach International.*

<https://ohr.edu>

(10 Tevet 5780 = Mardi 7 janvier 2020)

## La Guéniza («Poubelle» d'objets et d'écriture kodesh)



Dans le Talmud **Shabath 90a**, la Mishna nous indique que tout ce qui appartient au Mizbea'h ainsi que les écrits Kodesh comme les Sifrei Thora et même ce qui sert aux objets Kodesh comme le plastique qui protège la Mézouza...il faudra les enterrer dans un endroit spécial au cimetière.

Tout écrit Kodesh inutilisable devra être enterré dans une Guéniza.

Cet acte, comme explique **Rashi** dans le Talmud **Sota 20a**, permet d'éviter que ces objets kodesh soient « méprisés ».

Il est un interdit de les brûler comme dit la Thora, « et tu ne feras pas ainsi pour Hashem ton D...» (**Deuteronomie 12,4**).

Dans le cas où il n'y a pas de Noms de D..., il restera interdit de les brûler d'après une loi des Sages (**Rambam** Hilkhos Yessod Hathora chap 6, loi 5).

Ceci est aussi valable dans le cas de textes saints dont il ne reste plus que des morceaux de textes, ils devront être entreposés dans une Guéniza (Guemara **Shabath 90a**).

Un Sefer Thora ne pourra pas être enterré simplement mais il devra être mis dans un ustensile en argile puis enterré près d'un sage (Guemara **Meguilá 26b**, **Shoulkhan Aroukh 155,5**), et ceci pour le conserver le plus longtemps possible. (**Yirmiyahou 32,14**).

Certains considèrent que même des livres comme le Talmud et autres écrits de Thora doivent être placés dans des ustensiles d'argile puis mis en terre.

Un Sefer Thora inutilisable (car inapte), peut être gardé dans le Beth Haknesset à condition qu'on ne soit pas amené à l'utiliser par mégarde (d'après le **Noda Beyehouda**).

Des livres Kodesh écrits dans une autre langue que celle de la langue sainte, pourront être abandonnés mais à condition que l'on ne soit pas la cause de leur détérioration (on ne peut les brûler, jeter à la poubelle...) (**Rambam**, lois de Shabbat chap 23, loi 26).

Là où le Nom d'Hashem a été écrit (un tableau, porte, ustensile...) on devra retirer cette partie et la mettre dans une Guéniza !



Pour le parchemin de Sefer Thora ou Tefilin ou Mezouzot, tant que rien n'a été écrit dessus il n'y a pas besoin de Guéniza mais on ne pourra pas le jeter simplement (d'après le **Rav Eliashiv** zal). Par contre si le sofer a commencé à écrire même une seule lettre, ce parchemin devra être déposé à la

Guéniza (**Mishna Broura** chap. 42 ; 23)

Un morceau des extrémités du parchemin d'un Sefer Thora, même si rien n'a été écrit dessus devra être déposé à la Guéniza (**Rav Karelits** zal, Kinyan Thora)



Le *Dio* (encre utilisée pour écrire des Tefilin, Sefer Thora...) n'a pas besoin d'être mis dans une Guéniza mais on ne le jettera pas n'importe où sauf si on a émis une condition dessus à savoir que cette encre serve à la fois dans l'écriture sainte et profane (**Rav Eliashiv**, Biour Halakha 42 à la fin).



Un *Koulmous* (plume pour écrire des Sifrei Thora), qui a servi à écrire des Sifrei Thora ne pourra être jeté que dans une Guéniza (voir **Sefer Hassidim 894**, et **Rav Eliashiv** zal).



Lorsque l'on efface ou gratte une lettre ou un mot dans un Sefer Thora, par exemple, il reste de la poussière d'encre; ainsi que des morceaux de lanières. Si il y a une certaine quantité, il faudra la mettre dans la guéniza (**Massehet Sofrim**, **Daat kedoshim 282**, et le **Rav Eliashiv** zal).

Le *buvard* ou mouchoir qui a servi à absorber l'encre sur un Sefer Thora ou tout autres écrits kodesh n'aura pas besoin d'être déposé dans la guéniza, mais on ne pourra pas le jeter directement dans la poubelle (**Shoulkhan Arouh** Yoré déa 274, **Pitré Tshouva, Mikdash Meat, Biour Halakha** 42,3, le **Rav Eliashiv** zal a enseigné de ne pas le jeter directement et le **Rav Wozner** zal dit de le jeter si par exemple il est entouré dans du cellophane). Par contre si le mouchoir a servi à absorber l'encre qui se trouve sur le Koulmous, on pourra le jeter directement à la poubelle (d'après le **Rav Eliashiv**, il est possible que la raison soit si on a mis la condition que cette encre sur le mouchoir ne soit pas kadosh...)



Le *fil* qui sert à coudre un Sefer Thora, ne doit pas être mis à la guéniza mais il n'est pas besoin de le mettre dans un ustensile en argile.

Les *boîtiers* de Mezouzot qui ont servi, doivent être déposés dans la guéniza même si la Mezouza était entourée d'un plastique. (**Mishna Broua** 154,14 ; et le **Rav Eliashiv** zal)



Le *plastique* qui protège la Mezouza devra lui aussi être jeté dans la Guéniza (**Biour Halakha** 154,3). Et le **Rav Karelits** zal précise que l'on ne parle que du plastique qui touche la Mezouza.

Les *clous* ou la *colle* qui ont servi à tenir la Mezouza n'ont pas besoin d'être jeté à la Guéniza d'après le **Rav Karélights**, mais le **Rav Kanievsky** considère qu'il faut être exigeant et les mettre à la Guéniza.

Les *sacoches* en tissu qui contenaient les Tefilin, ont été faites pour les Tefilin, elles ont le statue de « tashmishé kédousha » (utilisé à des fins de sainteté), on devra les mettre à la guéniza. D'après le **Rav Eliashiv** et le **Rav Karelits** zal, les sachets en plastique où on mettrait les Tefilin pour les transporter n'ont pas besoin de Guéniza car ils ne sont pas perçus comme spécifiques aux Tefilin.

Les sacoches en plastique qui protègent le sac en tissu n'ont pas besoin de Guéniza. (**Biour Halakha** 34, « shté »), le **Rav Wozner** zal permet de les jeter à la poubelle. Le **Rav Eliashiv** zal, considère qu'il vaut mieux les brûler.

**Conclusion : Nous n'avons pas le droit de mettre n'importe où, les objets saints, ni même à côté de la guéniza, car celle-ci risque de devenir une vulgaire poubelle. L'obligation de payer le rassemblement des objets et leur «enterrement» incombe à chacun d'entre nous et pas au responsable uniquement. (Rav Wozner zal et Rav Karelits zal)**

**Rav S. R. LASRY**

(d'après le livre Lishkat Hakodesh)

Sofer et Bodek (vérificateur) diplômé

Centre Beth Haketiva



**Yves Assouline vous propose ses créations**

Kiddoush  
Birkat haEssek  
Birkat haBayit  
Hadlakat nérot  
Etc...



**06 51 69 03 04**



**בית הכתיבה**  
CENTRE DE SOFROUT S.T.A.M  
**Rav S. R. LASRY**

**PROMOTION**

**SEFER TORAH**  
**22 000 €**

**06.24.63.82.80**

# QUESTIONS HALAKHA

## Questions posées au Rav Yossef BANON, Moréh Horaha du Kollel Kehilat Yaakov à Marseille

1/ Rav, je voulais savoir si l'on pouvait utiliser n'importe quelle huile pour l'allumage de la 'hanoukia ?

La préférence est à l'huile d'olive comme l'allumage au Beth Hamikdash, sinon à une autre huile, sinon avec des bougies. Il faut veiller à ce que l'allumage puisse durer 30 min après la nuit.

2/ Suite à l'achat d'un mixeur, dois-je le tremper au mikvé ?

L'essentiel est de tremper le couteau, la lame ou le bol éventuel mais pas le moteur. S'ils sont séparables, la chose est simple mais si le moteur ne se sépare pas du couteau et le tremper peut l'endommager, consulter un Rav.

3/ En ce moment le Nets (lever du soleil) est tard et je ne peux pas attendre toute la prière car je travaille de bonne heure. Que serait-il préférable de faire ? Prier avec le lever du soleil mais finir la prière au bureau ou prier avant le lever du soleil ?

Ceux qui se rendent au travail tôt peuvent prier avant le Nets mais veilleront à ne pas mettre le Talit et Tefilin avant leur temps appelé *Mishéyakir*. De ce fait, il n'est pas recommandé de découper la Tefila dans deux endroits et perdre parfois la 'Hazara, la lecture de la Torah ainsi que plusieurs Kaddishim.

4/ Ai-je le droit d'emprunter les Tefilin de quelqu'un sans son autorisation, sachant bien sûr que je vais les remettre à leur place ?

Le **Shoul'han Aroukh** (Siman 14, Seif 4) permet de les mettre à condition de les replier et de les remettre à leur place. Toutefois l'opinion du **Aroukh haShoul'han** est que c'est uniquement pour des Tefilin posées sur une table et non dans un casier personnel. L'opinion du **Ben Ish 'Haï** (Lekh Lekha 66) est que l'habitude des gens a changé et qu'ils sont dérangés par l'utilisation d'autrui. De ce fait il est fortement recommandé de s'assurer auparavant que le propriétaire est une personne qui est d'accord pour prêter.

5/ Est-il important de fêter Tou Bishevat avec des fruits ? Et si l'on n'a pas de fruits représentant Erets Israël, doit-on tout de même faire des bénédictions sur d'autres fruits (Banane, orange...) ?

Tou Bishvat est le jour de l'an des arbres fruitiers (**Rosh Hashana** Perek 1, Mishna 1) et la coutume est d'en manger ce jour-là. Les fruits dont la Terre d'Israël a fait l'éloge sont une bonne chose mais tous les autres fruits peuvent convenir.

**Vous pouvez joindre le Rav au 06.23.88.27.16 de 12h30 à 13h30**

Vous voulez rendre votre quotidien plus serein?  
C'EST DÉSORMAIS POSSIBLE ET FACILE!  
LE NEUROFEEDBACK A FAIT SES PREUVES!!

ADDICTIONS DYSLEXIE MIGRAINES  
IRRITABILITE STRESS INSOMNIES PHOBIES  
HYPERACTIVITE MAUX DE TETE MAL ETRE NEUROSITE  
Troubles de la CONCENTRATION TRAUMATISME Manque de CONFIANCE EN SOI  
ANGOISES

NEUROFEEDBACK  
Optimisez votre bien être  
Améliorez vos performances

06 95 04 79 51 Rivka Levy

PRACTICIENNE EN NEUROFEEDBACK DYNAMIQUE  
Diplômée de Zenith Institute

NOUVEAU A MARSEILLE:  
NEUROFEEDBACK  
DYNAMIQUE

**Léiloui Nishmat**  
Pour l'élévation de l'âme de

**Maïmon Lasserri**

Puisse Hashem apporter consolations à sa famille.

## LA PUNITION, UN ANTI « LIBRE ARBITRE »

Tiré des cours du **Rav Barzilai**,

Directeur du centre «Merkaz Haéssegum » (centre d'enseignement pour être conseillé pédagogiquement dans les grandes écoles)

Le premier homme a été créé avec un psychisme parfait, sans problème.

Nous naissons avec des vertus et des vices. L'homme saint est celui qui arrive à un équilibre entre les vertus et les vices.

Un enfant qui demande sans arrêt quelque chose et s'obstine à ce sujet, démontre un manque d'équilibre de ces forces.

Hashem montre à l'homme que Sa création a été conçue pour lui. Comme nous disent les sages : on doit dire tous les jours que le monde a été créé pour moi !

C'est pourquoi Hashem n'a créé le monde qu'avec un seul homme pour lui marquer son grand amour.

Qu'est ce qu'un homme ? « et

l'homme fut un esprit vivant ».le

Targoum traduit autrement :

« et l'homme fut un esprit parlant ».

L'homme est composé du « nefesh, roua'h, neshama »(instinct primaire, esprit supérieur, esprit saint).

Nous pouvons dire que le seul organe qui contient le « nefesh et la neshama » c'est la

bouche ! Lorsque l'on veut quelque chose le « nefesh » pousse le « roua'h » qui va dominer la « neshama ».

Si l'on sait de quoi est composé l'homme on saura comment lui parler.

La structure de l'homme :

- Neshama (esprit saint) : Volonté et désir positif vers Hashem, vers le bien.

- Roua'h (esprit supérieur) : Le Bien ou le Mal, niveau du libre arbitre, Force de décision.

- Nefesh (esprit matériel) : Volonté et désir négatif vers le Matériel ( sans cet équilibre il reste néfaste).

De nouveau nous posons la question: qu'est ce qu'un homme ? Est-ce sa Neshama, le Rouah, le Nefesh ?

Le Targoum nous dit « Rouah memaléla » (un esprit supérieur). Donc l'homme par définition c'est le Libre Arbitre !

La Neshama n'est pas liée à l'homme, ni à sa volonté ; c'est une sainteté en elle-même.

Le Nefesh n'est pas lié à l'homme ; il a été créé avec un corps qui le pousse vers le matériel.

La seule chose qui fait vivre l'homme c'est son libre arbitre ; c'est choisir l'un ou l'autre et l'établir en tant que système.

Dans la maison de Rav **'Haim de Brisk** il y avait un rassemblement de Sages. Un enfant s'agitait dans la pièce où ils se trouvaient. Un des rabbanim demande au Rav de Brisk si il ne faudrait pas le corriger. Le Rav lui répond : fera-t-il ceci quand il sera grand ? non ! Alors ce n'est pas une Mitsva de Hinoukh (d'éducation).

Un malade prend des médicaments pour se soigner mais ne guérit que lorsqu'il voit un spécialiste qui lui expose l'origine du problème et lui donne les médicaments adéquats. Si l'on ne décèle pas le véritable problème, on risque de provoquer plus de dégâts qu'autre chose !

Si un enfant est turbulent, la mère va contacter un conseiller en éducation : mais ce n'est pas la bonne adresse.

Il faut un conseil pratique ! Vous avez envie de vous reposer et votre enfant est turbulent : c'est un problème pratique !

Nous voulons tous que notre enfant de

17 ans soit éduqué, élégant et bien équilibré. Avant, l'enfant préfère s'amuser, profiter...

L'éducation d'un enfant entre 5 ans et 17 ans se conçoit-elle en l'habituant à recevoir des récompenses s'il s'est bien comporté ? Dire merci...? l'enfant souvent le vit très mal! Nous pensons ainsi l'éduquer mais le résultat à 17 ans est loin d'être concluant, pourquoi ?

Le libre arbitre de l'homme c'est sa volonté innée. Je décide de ce que je veux faire ! Imposer une conduite à son enfant peut l'amener à se révolter ! Chaque fois que je le force à agir dans un sens où dans l'autre, je détruis l'image même de l'homme ! L'essence de l'homme a été créée sur le principe que c'est lui qui décide !

Conclusion : Éduquer son enfant c'est composer avec l'enfant, avec sa force, son potentiel !

(Suite au prochain numéro)



## A quoi pense un enfant ?



*Le regard d'un enseignant sur ses élèves doit se mesurer avec chacun des composants que forme une classe. Chaque élève a sa particularité, son ambition dans la vie, sa situation familiale, ses épreuves...*

*Le Rav Shimshon Raphaël Hirsh compare cette situation à un arc en ciel : « ...la force de l'arc en ciel est le fait d'avoir en apparence une lumière blanche immaculée et pure ; mais qui est composée de sept couleurs différentes. Le rayon rouge qui se rapproche le plus de cette clarté de la lumière jusqu'au rayon violet qui se rapproche le plus de « l'obscurité » de la lumière. Mais toutes ces couleurs forment la lumière qui en s'unissant donnent cette lueur blanche limpide et pure ».*

Nous avons choisi d'interviewer un enfant de 11 ans venant d'une école religieuse.

Igueret hassofer : Salut, comment t'appelles-tu ?

Enfant : Aviel !

IHS : Tu es en quelle classe ?

E : en CM2

IHS : Que penses-tu de l'école que tu fréquentes ?

E : Je suis content en classe, on apprend beaucoup de choses et on a de bons professeurs !

IHS : Que penses-tu de la cantine ?

E : Ça me nourrit, mais ceux ne sont pas les plats que je préfère. Je préfère des plats comme à la maison, des salades avec de la sauce et pas sec comme on nous donne...

IHS : A quoi ressemble ton école idéale ?

E : Un terrain avec de la vraie pelouse, du sport et des rabbanim plus entreprenants.

IHS : Quel est ton rêve ?

E : Être un grand Sage, avec une Yeshiva et avoir l'esprit saint !

Je rêve d'aller en Erets Israël car la langue est très belle, la yeshiva là bas est très belle aussi et puis il y a le Kotel !

IHS : Que penses-tu d'Erets Israël ?

E : Que les ennemis arrêtent de nous embêter. Qu'il y ait le Mashiah et qu'Hashem soit toujours avec nous ! Ce que j'attends le plus c'est le Mashiah !

IHS : Es-tu content d'avoir des frères et sœurs ?

E : Je suis très content, car sans eux je n'aurai pas la possibilité de m'amuser !

IHS : Qu'attends-tu de tes parents ?

E : Qu'on puisse s'amuser toujours ensemble, qu'ils soient toujours heureux. Qu'on sorte toujours ensemble et qu'ils soient toujours disponibles pour étudier ensemble. J'attends surtout qu'ils soient toujours fier de moi !

**Conclusion : lorsque l'on analyse ces quelques réponses d'Aviel on peut déjà voir qui se cache derrière cet enfant et ainsi l'aider à atteindre ses objectifs.**

**C'est en connaissant toutes les nuances, c'est à dire chacun des enfants dans le détail que l'on est capable d'arriver à la lumière, lumière blanche et limpide comme celle qui scintille à 'Hanouca.**

# NOS SAGES

## Le Ktav Sofer

**Rabbi Avraham Shmuel Binyamin Sofer** fils du célèbre Rabbi Moshe Sofer, le **'Hatam Sofer**, est né en 5575 (1815) à Pressbourg (Hongrie) (Aujourd'hui Bratislava en Slovaquie).

Sa mère, **Sarel**, est la fille du **Rabbi Akiva Eiger**.

A l'âge de 6 ans, il tombe gravement malade au point où les médecins l'annoncent déjà mort. On lui ajouta le prénom de Avraham.

On raconte que son père, le **'Hatam Sofer**, récita une prière particulière et l'état de santé s'améliora.

Plus tard, il fit savoir qu'il avait supplié un yovel, un jubilé (50 ans) pour son fils. Et effectivement le Ktav Sofer vécut 56 ans.

Dés son plus jeune âge, il étudia dans la yeshiva de son père, la célèbre Yeshiva de Pressbourg.

A 18 ans, il se maria avec 'Hava Léa Weiss, la fille du **Rabbi Yitzchok Weiss of Gorlitz**. Ils eurent 10 enfants.

Il a écrit différents ouvrages tous sous le titre de Ktav Sofer sur la Torah, Talmud et Teshuvot.

Il décéda le **19 tevet 5632** (1871).

### Anecdote



'Hatam Sofer



Pendant la vieillesse du **'Hatam Sofer**, il lui était devenu difficile de faire un chiour pour la yeshiva. Il a ainsi demandé à nommer son fils, le **Ktav Sofer**, qui était encore assez jeune.

Ses talmidim étaient consternés par sa suggestion. Ils ne pouvaient pas imaginer que le jeune fils du **'Hatam Sofer** était capable de transmettre un chiour du calibre de son père.

Cependant, après que les talmidim aient entendu les chiourim du **Ktav Sofer**, qui étaient brillants dans leur profondeur et leur clarté de pensée, ils ont été stupéfaits par son génie.

Ils se sont précipités vers le **'Hatam Sofer** pour louer son fils. «Notre Rav a de la chance d'avoir mérité un fils aussi brillant», ont-ils dit.

Des larmes de bonheur sont apparues dans les yeux du **'Hatam Sofer**.

Il leur répondit: «Pensez-vous que j'ai eu ce mérite pour rien? Vous devez savoir que j'ai eu ce mérite à travers un vase de larmes. Depuis le jour de la naissance de mon fils, je n'ai pas fait une tefila sans pleurer de grosses larmes pour qu'il réussisse dans la Torah! C'est le secret de son succès!

*Chut Hameshulash, 'Hayim Sheyash Bahem*

S.T.A.M.



HESSED

## APPORTEZ VOTRE SOUTIEN !

Participez à notre campagne  
de dons sur HelloAsso



[www.helloasso.com/associations/stam-hessed](http://www.helloasso.com/associations/stam-hessed)

Ou contactez-nous pour mettre votre pub dans

IGUERET HASSOFER



# A TABLE !

## LATKES

(Par Nach Waxman, créateur de la plus grande librairie gastronomique du monde)

Pour 4 personnes

6 grosses pommes de terre Bintje  
1 oignon de taille moyenne  
2 oeufs légèrement battus  
3 cuillerées à soupe de farine  
1/2 cuillerée à café de levure chimique  
sel

poivre  
Huile de maïs pour la friture (ou huile d'olive)

Râper les Bintje avec une grosse grille et les cuire en robe des champs. Réserver dans un bol pendant 30 à 40 min. (Les pommes de terre vont dégorgier un peu de jus et s'oxyder.)

Râper l'oignon avec une grosse grille et réserver.

Egoutter les pommes de terre râpées et les rincer sous l'eau froide pendant quelques minutes. Les presser légèrement dans vos mains et les réserver dans un bol.



Si les oignons ont rendu beaucoup de jus, réserver la moitié du liquide et mélanger les oignons avec les pommes de terre.

Ajouter les oeufs, la farine, la levure chimique, le sel et le poivre et mélanger bien le tout.

Mettre 3 mm d'huile de maïs dans une sauteuse. Faire chauffer à feu vif, pendant 3 à 4 min. Prendre un peu de pâte avec écumoire et la disposer dans la sauteuse. Bien dorer les latkes de chaque côté et éponger l'excédent d'huile en les posant sur du papier absorbant.

Servir les latkes chauds, avec de la compote de pommes ou de la crème aigre.

# QUESTIONS POUR UN HAKHAM !



1/ Vous êtes dans le noir et plongez votre main dans le tiroir à chaussettes. Vous savez qu'il y a dans ce tiroir 10 chaussettes noires et 10 blanches. Avant de sortir de la chambre, pour être sûr de partir avec une paire assortie, combien devez-vous tirer de chaussettes ?

2/ Il existe sept ressemblances entre l'allumage de la 'Hanoukia et celle que l'on faisait dans le Temple pour l'allumage de la Ménorah ?

3/ Une différence existe entre l'allumage dans le Temple et celle de la Hanoukia, laquelle ?

4/ Dans quel Passouk des Tehilim on voit : le 1er mot est de 2 lettres, le suivant de 3 lettres, le suivant de 4 lettres, le suivant de 5 lettres, celui d'après de 6 lettres et le dernier de 7 lettres ?

5/ Dans une piscine sale, un nénuphar pousse. Chaque jour il double de la surface totale de la piscine. En huit jours il occupe déjà la moitié de la surface totale de la piscine. En combien de jours aura-t-il recouvert la totalité de la piscine ?

Réponses à envoyer avant Tou Bishvat (9 février au soir) à [stam.hessed@gmail.com](mailto:stam.hessed@gmail.com).

La personne qui aura trouvé les 5 bonnes réponses gagnera un encart publicitaire ou dédicace (Format 1/8).

La personne qui aura trouvé 4 bonnes réponses gagnera de beaux boîtiers de Tefilin avec miroir.

(Tirage au sort si plusieurs gagnants à départager)

Réponses communicables sur demande après Tou Bishvat !

## L'HUILE D'OLIVE

### Relation entre Yaaqov, l'huile d'olive et le miracle de Hanoukah

« Yaaqov se leva tôt le matin et pris la pierre qu'il avait mise autour de sa tête, l'érigea en monument et répêdit de l'huile à son sommet ». « Il appela cet endroit Beth-el mais Louz était après tout le nom de la ville ». (paracha **Vayetse**). (Notons que Yaakov se trouve à l'emplacement du futur Beith Amikdash et précisément à l'endroit du Kodech Hakodachim).

Tossfot posent la question : d'où Yaaqov détenait cette huile si Eliphaz, descendant de Essav, s'était emparé de tous ses biens ? Durant la période d'étude au sein de la Yéchiva de Chem et Ever, Yaaqov devait s'éclairer avec de l'huile. Il avait alors confiné cette huile dans les creux dont le bâton était constitué. Son intention était de préserver à nouveau cette huile pour pouvoir étudier la nuit lorsqu'il allait chez son beau-père Lavan.

Il a prélevé une partie de cette huile et l'a versée sur la pierre en question.

le **'Hida** (Rav 'Haïm Yossef David Azoulay) cite, dans le chapitre qui traite de Hanoukah, que ce reste d'huile a été conservé à l'intérieur d'une fiole. C'est à partir de cette fiole qu'a eu lieu le miracle de Hanoukah.

*Cet extrait est issu du livre de Dan-David Sémah :*  
**Réflexions et commentaires.**

### Propriétés nutritionnelles de l'huile d'olive

Les effets bénéfiques de l'huile d'olive sur la santé ont été constatés par de nombreuses études d'observation des habitudes alimentaires dans les régions méditerranéennes.

#### Une réduction du risque de maladies cardiovasculaires

La composition en acide gras de l'huile d'olive est la suivante :

AG monoinsaturés : 55 à 83 % oléique (Oméga-9)

AG polyinsaturés : 3,5 à 21 % linoléique et gamma-linolénique (Oméga-6), 1 % alpha linoléique (Oméga-3)

AG saturés : 7,5 % à 20 % palmitique, 2 à 12 % stéarique, 0,5 % arachidique.

L'huile d'olive est composée en majorité d'acides gras monoinsaturés (Oméga-9) et polyinsaturés (Oméga-6). Ceux-ci jouent un rôle important dans la prévention du risque d'infarctus du myocarde par exemple ou de maladies coronariennes. En effet, l'huile d'olive diminue dans le sang le taux de glucose ou de cholestérol (surtout le LDL appelé aussi mauvais cholestérol). Elle possède également un effet anticoagulant ce qui est bénéfique dans la prévention des pathologies cardio-vasculaires.

#### Des propriétés antioxydantes

Les propriétés antioxydantes de l'huile d'olive (vitamine E, C et polyphénols) aident à lutter contre le vieillissement des cellules. Ainsi, l'huile d'olive aide à mieux oxygéner les cellules du corps. Or, l'oxygène permet, entre autre choses, de lutter contre les radicaux libres qui sont responsables de maladies, dont certains cancers.

#### Un faible taux d'Oméga-3

Malgré ses qualités manifestes, l'huile d'olive n'est pas parfaite. En effet, son taux d'oméga-3 est

faible et sa composition est trop riche en acides gras. Mais ce taux est largement inférieur à celui présent dans la margarine végétale (46 %) ou dans le beurre (68 %). C'est pourquoi il est conseillé de varier les huiles pour un bon équilibre nutritionnel.

L'huile d'olive reste ainsi intéressante au quotidien. Elle se conserve facilement et peut être utilisée à froid comme à chaud (sauf pour la friture qui la dégrade fortement).

**Ainsi, consommez de l'huile d'olive régulièrement pour votre cuisine, pour vos lumières de Hanoukah mais pas pour vos beignets ! Hanoukah Sameah !**

**Jonathan DAYAN**  
Pharmacien spécialisé en Phytothérapie





ב"ס  
**בית הכתיבה**  
CENTRE DE SOFROUT S.T.A.M  
**Rav S. R. LASRY**

**SOFER - BODEK depuis 1998**

*En partenariat avec l'un des deux grands centres de sofrout de Bnei Brak*



**ECRITURES** *Téfilines, Mezouzot, Sefer Torah, Meguilot*  
**VÉRIFICATION** et **RÉPARATION** *Téfilines - Sefer Torah*  
**VÉRIFICATION PAR ORDINATEUR** et *visuelle*  
**VENTE** *objets kodesh (Talith, Boîtiers, Kippot...)*

**Site web de Soufrouit par excellence**

*Tant par sa qualité (Badatz) que par son sérieux (livraison rapide)*

**06.24.63.82.80**

**www.beth-haketiva.com**